Félicien Brut

Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Pierre Dumoussaud

J'ai deux amours

The Paris Album

ERATO

1.	**LE PANTHÉON :** ***J'ai deux amours*** Vincent Scotto arrangement pour accordéon solo de David Venitucci	3'16
2 - 4.	**LA PYRAMIDE DU LOUVRE :** ***L'Île du Temps*** Fabien Waksman Concerto pour accordéon et orchestre symphonique	19'16
5.	**LE PÈRE LACHAISE :** ***Prélude en Mi mineur opus 28*** Frédéric Chopin arrangement pour accordéon, violoncelle et contrebasse de Domi Emorine avec Edgar Moreau, violoncelle et Édouard Macarez, contrebasse	4'36
6.	**LA TOUR EIFFEL :** ***Sous le ciel de Paris*** Hubert Giraud, Jean Dréjac arrangement pour voix, accordéon et orchestre de Bruno Fontaine · avec Julie Fuchs, soprano	3'50
7.	**THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES :** ***Danse Sacrale*** Igor Stravinsky arrangement pour accordéon et piano de Thibault Perrine · avec Adam Laloum, piano	4'42
8 - 12.	**L'OLYMPIA :** ***Olympia*** Karol Beffa Suite pour accordéon et orchestre symphonique	14'42
13.	**LE MOULIN ROUGE :** ***Zita*** Astor Piazzolla extrait de la *Suite Troileana* · avec Thibaut Garcia, guitare	5'15
14.	**MONTMARTRE :** ***La Complainte de la Butte*** Georges Van Parys, Jean Renoir arrangement pour voix, accordéon et orchestre de Bruno Fontaine · avec Julie Fuchs, soprano	4'56
15.	**PALAIS ROYAL :** ***Prélude Religieux*** Gioachino Rossini extrait de la *Petite Messe Solennelle*	9'40
16.	**BASTILLE :** ***Caprice d'accordéoniste*** Thibault Perrine Caprice pour accordéon et orchestre symphonique	7'04
17.	**SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS :** ***Accordéon*** Serge Gainsbourg arrangement pour voix et accordéon de Domi Emorine · avec Vincent Dedienne	4'16

FÉLICIEN BRUT accordéon

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE · PIERRE DUMOUSSAUD direction (2-4, 6, 8-12, 14-16)
VINCENT DEDIENNE récitant (17) **JULIE FUCHS** soprano (6, 14) **ADAM LALOUM** piano (7)
ÉDOUARD MACAREZ contrebasse (5) **EDGAR MOREAU** violoncelle (5) **THIBAUT GARCIA** guitare (13)

J'AI DEUX AMOURS...

par Félicien Brut

L'accordéon et Paris...

Difficile de dire pourquoi j'aime l'accordéon, impossible de dater avec précision la naissance de cette passion. Elle conditionne pourtant à présent mes jours, souvent mes nuits, nombre de mes voyages mais aussi de mes angoisses, mes joies, mes rencontres.

L'accordéon a finalement toujours été là, près de moi, tantôt dans une de ces chansons résonnant dans l'autoradio de la voiture familiale, tantôt sur la scène d'une salle des fêtes de village auvergnat, faisant virevolter les danseurs au son d'une java ou d'une valse musette. Très tôt j'ai voulu en jouer, si tôt que je ne sais pas exactement pourquoi...

Égrenant mes premières notes sur cet instrument, j'ai vite perçu le lien indéfectible qu'il entretient avec cette ville dont il est un symbole à travers le monde : Paris. Ville lumière, ville cosmopolite, ville de la fête, Paris était d'abord pour moi, un enfant vivant dans les montagnes du Massif du Sancy, une ville lointaine. C'est dans mon imaginaire que Paris s'est dessinée en premier lieu, au gré des chansons, au rythme des danses populaires.

Puis ce fut la rencontre réelle... J'avais six ans et je suis tombé amoureux de Paris dès cette première visite. J'étais loin de penser alors qu'un jour je vivrais ici, dans cette cité du monde au tempo effréné, au cœur de cette page d'histoire à ciel ouvert, dans ce berceau de l'accordéon musette qui règnera en maître sur la musique populaire française durant des décennies.

Deux amours donc, deux amours anciens et ancrés, deux amours complémentaires, indissociables.

La chanson et la musique classique...

Les standards de la chanson française et les tubes du musette ont bercé mon enfance. Marcel Azzola, Joss Baselli ou Gus Viseur étaient bien sûr de la partie, juste derrière les mots de Jacques Brel, Edith Piaf, Yves Montand ou Juliette Gréco... J'ai donc au départ choisi l'accordéon pour jouer de la musique populaire. C'est seulement adolescent que j'ai découvert un tout autre univers : celui des symphonies, des sonates et des concertos, celui de la musique dite classique ou savante. Mais, une fois encore, impossible de faire un choix, impensable de renier l'un pour adopter l'autre. Je reste persuadé que la musique, qu'elle soit savante ou populaire, peut toucher, émouvoir, faire sourire, raviver un souvenir enfoui... J'ai donc décidé de mêler ces deux amours dans cet album, Rossini côtoyant Scotto, Chopin s'encanaillant auprès de Gainsbourg, Igor Stravinsky et Astor Piazzolla croisant Hubert Giraud ou George Van Parys.

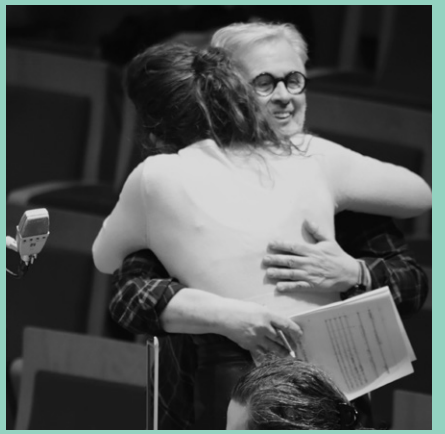
La musique de chambre et l'orchestre...

La découverte de la musique classique fut synonyme, dans mon parcours, d'une nouvelle aventure : la

musique de chambre. Très vite, j'ai adoré partager la scène avec d'autres musiciens. La musique de chambre est une expérience artistique et humaine singulière, une sorte de condensé de la vie dans toutes ses composantes, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sociales. Il faut se faire confiance, s'aimer beaucoup, se contraindre aussi parfois, avec bienveillance, pour que le meilleur en résulte.
C'est donc assez naturellement que j'ai voulu faire une place à la musique de chambre sur ce disque. Quelle joie de partager cet enregistrement avec des amis musiciens que j'admire, que j'adore : Thibaut Garcia et Édouard Macarez, des compagnons de route indispensables, mais aussi Adam Laloum et Edgar Moreau avec qui je joue ici pour la toute première fois.
Si, depuis quelques années, j'ai commandé des pièces de musique de chambre à des compositeurs d'aujourd'hui, voilà plusieurs mois que je réfléchis à élargir ce travail, à le transposer au répertoire pour accordéon et orchestre. Cet album en est le fruit.
Je suis depuis longtemps fasciné par le symphonique : ses couleurs, sa puissance, sa richesse. Mais l'accordéon est bien peu souvent présent comme soliste devant l'orchestre… J'ai donc eu l'envie de relever ce défi : faire écrire des œuvres nouvelles pour accordéon et orchestre puis concevoir un album dans lequel elles occuperaient une place majeure. C'est une chance immense d'être entouré, pour cela, des merveilleux musiciens de l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine et de ce jeune chef brillant qu'est Pierre Dumoussaud.

Le répertoire et la création…
Être accordéoniste, c'est parfois nourrir une certaine frustration, celle d'un manque de répertoire ou d'un répertoire concertant très orienté, toujours assez semblable. Nous n'avons pas le panel de chefs-d'œuvre à la disposition des pianistes, violonistes ou violoncellistes. Heureusement, la transcription nous permet, à nous les accordéonistes, de venir emprunter quelques œuvres merveilleuses à d'autres instrumentistes. C'est le cas ici avec la musique de Rossini écrite pour orgue, celle de Piazzolla pour bandonéon ou celle de Stravinsky pour orchestre.
Mais au-delà de la transcription il y a l'aventure de la création, la richesse que représente la naissance de nouvelles œuvres, qu'il s'agisse d'arrangements ou de compositions !
L'arrangement constitue le premier champ des possibles… Pour cet enregistrement, j'ai demandé à des auteurs superbes de repenser quelques musiques que j'aime particulièrement. Bruno Fontaine, Domi Emorine et David Venitucci revisitent des monuments de la chanson ou du classique, leur apportant une touche très personnelle avec tout leur talent.
La commande d'œuvres nouvelles enfin, élément indispensable à mes yeux, tient une place essentielle sur ce disque avec trois pièces écrites par trois magnifiques compositeurs d'aujourd'hui. Fabien Waksman, Karol Beffa et Thibault Perrine signent respectivement un concerto, une suite et un caprice pour accordéon et orchestre. C'est ainsi que la musique d'hier côtoie celle d'aujourd'hui, que le répertoire se mêle à la création.

Cet album est conçu comme une ballade dans ce Paris que j'aime énormément, chaque titre se référant à un lieu emblématique de la capitale. L'accordéon vous guidera à travers les places, les rues, les boulevards. Mais une promenade parisienne ne peut être complète sans quelques mots, sans un peu de texte chanté ou déclamé, et pour cela j'ai la chance de pouvoir compter sur deux artistes éblouissants : Julie Fuchs et Vincent Dedienne.
Il ne me reste qu'à vous souhaiter un agréable moment ici, à Paris, au son de l'accordéon, à la découverte de ces musiques et ces lieux qui me sont si chers, au gré de ces amours qui coexistent sur cet album comme dans mon cœur.
Car si chaque amour se révèle singulier, rien ne nous interdit de les vivre au pluriel…



J'AI DEUX AMOURS...

Félicien Brut

Paris and the accordion...

It's hard to explain what I love about the accordion - impossible to pinpoint the exact origin of my passion for it. All I know is that it's become the soundtrack to my days, often my nights, and so many journeys, fears, joys and encounters in-between.

In truth, the accordion has always been present in my life, close-by, from songs playing on the radio in our family car to a village hall fete in the Auvergne, spurring on twirling dancers to the sound of a java or a valse-musette. I longed to play it from such a young age that I can't even remember why...

As I was sounding out my first few notes on this instrument, it didn't take long to realise the indissoluble bond it shares with the city of which it's become a symbol throughout the world: Paris.

City of lights, global city, city of celebration: for a small child like me living in the mountains of the Massif du Sancy, Paris was a faraway land. It was in my imagination that Paris first took shape, sketched out in songs, to the rhythm of popular dances.

And then we met in real life... At six years old, I fell in love with Paris at first sight. I couldn't imagine yet that I'd live here one day, in this cosmopolitan city that moved at an unbridled pace, in the thick of this open-air page of history, in the birthplace of the accordion musette that would reign over French popular music for decades to come.

So there they are, my deux amours, two old and deep-rooted loves, complementary and inextricable.

Popular songs and classical music...

French song classics and musette hits formed the backdrop to my childhood. There was Marcel Azzola, Joss Baselli and Gus Viseur of course, just behind the lyrics of Jacques Brel, Édith Piaf, Yves Montand and Juliette Gréco... So I originally chose the accordion in order to play popular music.

It was only in my teens that I uncovered a whole other world: one of symphonies, sonatas and concertos, so-called classical or "serious" music. But, again, there was no way for me to pick between them, to give up one in favour of the other. It's my profound conviction that music, classical or popular, has the power to touch, to move, to make people smile, to bring back forgotten memories... And so I decided to combine these two passions into this album - Rossini rubbing shoulders with Scotto, Chopin slumming it with Gainsbourg, Igor Stravinsky and Astor Piazzolla playing alongside Hubert Giraud and Georges Van Parys.

Chamber music and orchestra...

My discovery of classical music coincided along the way with another adventure: chamber music.

I soon discovered how much I enjoyed sharing the stage with other musicians. Chamber music is a unique artistic and human experience, a sort of microcosm of life in all its aspects, whether physical, psychological or social. You have to trust one another, really get on, sometimes even encourage restraint, kindly, to ensure the best result.
I couldn't help, therefore, but leave some room on this album for chamber music. How wonderful to share this record with musician friends whom I admire and adore: Thibaut Garcia and Édouard Macarez, my indispensable companions, not to mention Adam Laloum and Edgar Moreau, whom I play with here for the very first time.
I've spent the past few years commissioning chamber music pieces from contemporary composers, but more recently I've thought about how to expand this work, to carry it over to the repertoire for accordion and orchestra. This album is the result.
I've long been fascinated by everything symphonic: the colours, the power, the richness. But you rarely hear a solo accordion in front of an orchestra… I wanted to take up this challenge: to have new works written for accordion and orchestra, to form a major part of a new album. I've been hugely lucky to be surrounded in this endeavour by the marvellous musicians of the Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, led by their brilliant young conductor, Pierre Dumoussaud.

Repertoire and creation…
At times, being an accordionist leaves you open to a certain frustration: a lack of repertoire, or at least a very narrow solo repertoire, always somewhat similar. We don't have the same array of masterpieces available to pianists, violinists or cellists. Through the power of transcription, however, we've been able to borrow a few magnificent works from other instrumentalists. This is the case here with Rossini's music written for the organ, Piazzolla's for bandoneon or Stravinsky's for orchestra.
But beyond transcription lies the adventure of creation, the richness engendered through the birth of new works, whether arrangements or compositions!
Arrangement forms the first realm of possibilities… For this recording, I asked a few brilliant authors to rework certain pieces I'm particularly fond of. Bruno Fontaine, Domi Emorine and David Venitucci revisit some titans of song and classical music, using their enviable talent to bring a highly personal touch.
Finally, creation - an indispensable element for me - occupies a central position on this album, with three new works penned by three phenomenal contemporary composers. Fabien Waksman, Karol Beffa and Thibault Perrine have contributed, respectively, a concerto, a suite and a capriccio for accordion and orchestra. Thus, we have the music of yesterday alongside the music of today, repertoire blending with creation.
This album is conceived as a meander around the Paris that I love, with each title evoking an iconic location in the capital. The accordion will guide you through the squares, the streets and the boulevards. But a Parisian promenade wouldn't be complete without a few lyrics, recited or sung, for which I've been lucky enough to count on two incomparable artists: Julie Fuchs and Vincent Dedienne.
All that's left is for me to wish you a pleasant moment here, in Paris, to the sound of the accordion, discovering these melodies and places so dear to me, guided by these two great loves that blend together on this album as they do in my heart. For though each love is singular, surely nothing forbids us from experiencing them in plural…

Le Panthéon

5e arrondissement

1. J'AI DEUX AMOURS

composition de **Vincent Scotto**
arrangement de **David Venitucci**

Notre promenade débute sur la montagne Sainte Geneviève, en plein cœur du Quartier Latin. Le Panthéon, associé pour toujours à la voix de Malraux exhortant Jean Moulin à entrer en son sein, aux roses déposées par Mitterrand après son élection en 1981, est un monument phare de la capitale qui s'est, depuis peu, teinté de swing… En 2021, Joséphine Baker faisait son entrée sous la coupole. Résistante, militante antiraciste mais aussi immense artiste de Music-Hall, Joséphine aura marqué l'histoire de notre pays mais aussi celle de la chanson française avec ce titre légendaire, composé en 1930 par Vincent Scotto : *J'ai deux amours*. Près d'un siècle après sa création, cette mélodie ne cesse de résonner et d'incarner la ville lumière un peu partout à travers le monde. Revisitée pour accordéon solo par David Venitucci, accordéoniste et arrangeur de talent, cette chanson s'est imposée comme une évidence pour ouvrir cet album et lui donner son titre.

Our stroll begins on the Montagne Sainte-Geneviève in the heart of the Latin Quarter. The Pantheon, forever associated with the voice of Malraux calling Jean Moulin within, or the roses laid down by Mitterrand following his election in 1981, is a landmark monument of the capital that, just recently, had its first taste of swing… In 2021, Joséphine Baker took her place beneath the cupola. Résistante and anti-racism advocate, as well as a titan of music hall, Joséphine left her mark on the history of both our country and French music with this legendary song, composed by Vincent Sotto in 1930: *J'ai deux amours*. Almost a century after it was written, this melody continues to resonate, a symbol of the city of lights throughout the world. Reworked here for solo accordion by masterful accordionist and arranger David Venitucci, this song was the obvious opening choice and namesake for this album.

La Pyramide du Louvre

1er arrondissement

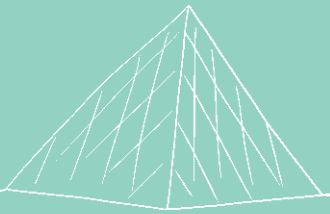
2. I. *Que s'ouvrent les portes du Ciel !*
3. II. *Que paraisse Isis, Dame de Philae !*
4. III. *Que s'éveille Sothis en son horizon !*

La Pyramide du Louvre est une forme de transgression toute en transparence, l'éclat de la modernité au centre d'un patrimoine historique inestimable. Imaginer un concerto pour accordéon, cet instrument si longtemps associé à la musique populaire, consiste aussi en une transgression, musicale cette fois ! L'architecte du projet Fabien Waksman, compositeur brillant et passionné, a trouvé son inspiration dans certaines œuvres égyptiennes exposées au musée du Louvre pour écrire *L'Île-du-Temps*. Ce concerto redonne vie au temple d'Isis, érigé il y a plus de 2500 ans sur l'île de Philae. L'ouverture spectaculaire des portes du temple nous laisse pénétrer dans le sanctuaire abritant la statue de la Déesse. Nous suivons ensuite Isis dans son pèlerinage vers la tombe de son époux Osiris, sur l'île de Bigeh. Puis nous assistons à la fête de la crue du Nil, avec une danse frénétique symbolisant la régénération du cycle de la vie.

2-4. L'ÎLE-DU-TEMPS

Concerto pour accordéon et orchestre
avec l'**ONBA** dirigé par **Pierre Dumoussaud**
composition de **Fabien Waksman**

The Louvre Pyramid is a form of transgression in transparency, a shard of modernity at the heart of this priceless historical heritage. Producing a concerto for accordion, an instrument so long associated with popular music, is also a transgression, albeit a musical one! The project's architect, Fabien Waksman, a brilliant and passionate composer, drew inspiration for *L'Île-du-Temps* from Egyptian works on display at the Louvre. This concerto breathes life back into the Temple of Isis, built more than 2,500 years ago on the island of Philae. The spectacular opening of the temple gates invites us into this sanctuary, home to the goddess's statue. We then follow Isis on her pilgrimage to the tomb of her husband Osiris on the island of Bigeh, before attending the festival of the flooding of the Nile, with a frenetic dance symbolising the regeneration of the cycle of life.



Cimetière du Père Lachaise

20e arrondissement

5. PRÉLUDE EN MI MINEUR, Op. 28

avec **Edgar Moreau,** violoncelle
et **Édouard Macarez,** contrebasse
composition de **Frédéric Chopin**
arrangement de **Domi Emorine**
d'après la version du **Motion Trio**

Flâner dans Paris, c'est inévitablement croiser quelques grands personnages… Cet album évoquera quatre compositeurs étrangers qui ont vécu ici et qui ont marqué, d'une manière indélébile, la ville de leurs empreintes. Le premier d'entre eux repose sur le flan de la colline Gambetta : nous voici chemin Denon, dans la 11e division du Père Lachaise, face au profil sculpté de Frédéric Chopin. Bien que profondément attaché à sa Pologne natale, Chopin tombera amoureux fou de Paris. Avant sa mort, il demande à être inhumé en France mais que son cœur soit rapatrié à Varsovie. Son vœu sera exhaussé. Pour évoquer sa mémoire et son amour de Paris, Domi Emorine s'est inspirée du Motion Trio, trio d'accordéonistes polonais, et a imaginé cette paraphrase pour violoncelle, contrebasse et accordéon du fameux *Prélude en Mi mineur*. Il ne me restait qu'à trouver deux complices pour l'enregistrer, deux amis et sublimes musiciens que sont Edgar Moreau et Édouard Macarez…

A casual walk around Paris inevitably leads to encounters with various famous faces… This album features four foreign composers who lived here, and left an indelible mark on the city. The first of them is buried on the side of the Gambetta hill: here we are on Chemin Denon, in the 11th division of Père Lachaise, just across from the sculpted bust of Frédéric Chopin. Though profoundly attached to his native Poland, Chopin fell passionately in love with Paris. Before his death, he asked to be laid to rest in France but for his heart to return home to Warsaw. His wish was granted. In memory of him and his love for Paris, Domi Emorine took inspiration from Motion Trio, a trio of Polish accordionists, to produce this paraphrase of the famous *Prelude in E minor* for cello, double bass and accordion. All I had to do was find two accomplices to record it with, two sublime musicians, my friends Edgar Moreau and Édouard Macarez…

La Tour Eiffel

7e arrondissement

6. SOUS LE CIEL DE PARIS

paroles de **Jean Drejac**
avec **Julie Fuchs,** soprano
et l'**ONBA** dirigé par **Pierre Dumoussaud**
composition de **Hubert Giraud**
arrangement de **Bruno Fontaine**

Si l'accordéon est un des symboles de Paris à travers le monde, il trouve indéniablement son pendant architectural dans cette tour qui aura déchaîné tant de passions depuis son inauguration en 1889. La Tour Eiffel est un étendard national, un témoin du génie français, attirant près de six millions de visiteurs chaque année. Pour évoquer ce monument architectural, un monument de la chanson française s'imposait : *Sous le Ciel de Paris*. Composé en 1951 par Hubert Giraud, ce titre sera porté, entre-autres, par Jean Bretonnière, Édith Piaf ou Yves Montand. Une mélodie universelle chantant Paris, chantant l'amour… Bruno Fontaine a conçu ce nouvel arrangement comme un dialogue entre mon accordéon et la voix de cette immense artiste qui me fait la joie d'être à mes côtés : Julie Fuchs. L'orchestre vient tantôt nous porter, tantôt nous submerger et c'est ainsi que nous escaladons la Tour Eiffel, nous approchant du ciel de Paris !

If the accordion is a defining symbol of Paris across the world, its architectural counterpart must be the tower that has unleashed so many passions since its inauguration in 1889. The Eiffel Tower is a national emblem, a testament to French genius, drawing in almost six million visitors each year. In order to evoke this architectural landmark, an equivalent landmark of French song was needed: *Sous le ciel de Paris*. Composed by Hubert Giraud in 1951, this piece has been performed by, among others, Jean Bretonnière, Édith Piaf and Yves Montand. A universal melody singing of Paris, singing of love… Bruno Fontaine designed this new arrangement as a dialogue between my accordion and the voice of an immense talent and joy to work alongside: Julie Fuchs. The orchestra is there to support us at times, to drown us at others, as we scale the Eiffel Tower to find ourselves ever closer to the sky over Paris!

Théâtre des Champs-Élysées

8e arrondissement

7. DANSE SACRALE

avec **Adam Laloum,** piano
extrait du *Sacre du Printemps*
composition de **Igor Stravinsky**
arrangement de **Thibault Perrine**

Le 29 mai 1913 Igor Stravinsky est à Paris, avenue Montaigne, dans ce temple de la musique classique qu'est le Théâtre des Champs-Élysées. Le public parisien assiste à la création du *Sacre du Printemps* par les Ballets Russes de Diaghilev. Dès l'ouverture du concert, un chahut émane de la salle : rires, moqueries, sifflets. On crie au « massacre du Printemps » ! Un vacarme épouvantable résonne dans le décor feutré du théâtre, la foule se déchaîne. Cette soirée légendaire sera annonciatrice de la révolution que va engendrer l'œuvre du compositeur russe dans l'histoire de la musique du XXe siècle. Pour un accordéoniste, c'est une sorte de fantasme de faire entendre cette musique si puissante, si transgressive… C'est encore plus fantasmatique de le faire aux côtés de ce pianiste prodigieux qu'est Adam Laloum. Mais voilà que deux rêves se rencontrent et deviennent réalité, avec la complicité de Thibault Perrine qui signe cet arrangement de la *Danse Sacrale*, une danse rappelant que Paris est aussi une terre de révolutions !

29 May 1913. Igor Stravinsky is in Paris, on Avenue Montaigne, in the temple of classical music that is the Théâtre des Champs-Élysées. *The Rite of Spring,* performed by Diaghilev's Ballets Russes, opens before a Parisian audience. No sooner the concert begins, the hall erupts with laughter, jeers and whistles. "*Massacre du printemps,* more like!" the cry goes up. A colossal din echoes around the theatre's soft furnishings, the crowd goes wild. This legendary night was a harbinger of the revolution the Russian composer's work would unleash on the history of 20th-century music. For an accordionist, it's a dream to perform such powerful, transgressive music… And even more dreamlike to do so alongside as prodigious a pianist as Adam Laloum. Here, these two dreams meet to become reality, with a little help from Thibault Perrine and his arrangement of the *Sacrificial Dance*, a piece reminding us that Paris too is a land of revolution!

L'Olympia

9e arrondissement

8-12. OLYMPIA

Suite pour accordéon et orchestre
avec l'**ONBA** dirigé par **Pierre Dumoussaud**
composition de **Karol Beffa**

8. I. *Édith*
9. II. *Barbara*
10. III. *Charles*
11. IV. *L'autre Charles*
12. V. *Yves*

Déambulant sur le boulevard des Capucines, nous voici éblouis par les lettres rouges lumineuses suspendues à la façade du numéro 28 : l'Olympia. Inaugurée en 1883, cette salle résonna au son des voix de La Goulue, Mistinguett ou Fréhel avant de devenir un cinéma dans les années 20. Elle retrouve sa vocation de music-hall lorsque Bruno Coquatrix en prend la direction en 1954. L'Olympia s'impose alors comme la scène mythique de la chanson et, évidemment, de son compagnon l'accordéon. Edith Piaf, Barbara, Charles Trénet, Charles Aznavour et Yves Montand sont de ceux qui ont fait vibrer ses murs. C'est eux, ces cinq-là, que Karol Beffa évoque dans sa suite *Olympia*. Au-delà des notes susurrées de *La Vie en Rose*, *La Mer* ou *La Bohème*, Karol raconte ces cinq personnalités, brossant cinq esquisses de leurs caractères respectifs : le lyrisme de Piaf, l'espièglerie de Barbara, le dandysme de Trénet, l'ardeur d'Aznavour et l'impétuosité de Montand…

Making our way down the Boulevard des Capucines, we suddenly find ourselves dazzled by the glowing red letters adorning the façade of number 28: the Olympia. Opened in 1883, this hall once echoed to the voices of La Goulue, Mistinguett and Fréhel, before becoming a cinema in the 1920s. It rediscovered its music hall vocation when Bruno Coquatrix took over in 1954. From this point on, the Olympia became the iconic scene of French song and - of course - its companion, the accordion. Édith Piaf, Barbara, Charles Trénet, Charles Aznavour and Yves Montand, to name but a few who raised the roof here. And its these five names that Karol Beffa evokes in his Olympia suite. Beyond the whispered notes of *La Vie en Rose*, *La Mer* or *La Bohème*, Karol tells the story of these five figures through five sketch portraits of their respective characters: Piaf's lyricism, Barbara's mischievousness, Trénet's dandyism, Aznavour's passion and Montand's impulsiveness…

Le Moulin Rouge

8e arrondissement

13. ZITA

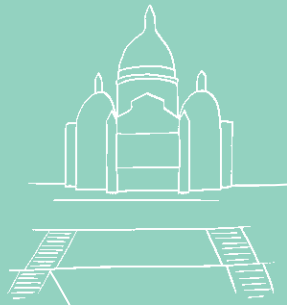
avec **Thibaut Garcia,** guitare
extrait de la *Suite Troileana*
composition de **Astor Piazzolla**

Devant le Moulin Rouge, nous pensons entendre résonner le célèbre Cancan… Mais non, nous sommes ici pour évoquer le destin d'un autre compositeur né loin de l'Hexagone mais intimement lié à Paris : Astor Piazzolla. En 1954, Astor obtient une bourse pour venir étudier la composition auprès de la grande Nadia Boulanger. Débarquant de Buenos Aires, il descend à l'Hôtel Fiat situé au 36 rue de Douai, à deux pas du domicile de son professeur. C'est là, à l'ombre des ailes du Moulin, que le génie de Piazzolla va se révéler… Sur les conseils de Boulanger, Astor invente le Nuevo Tango, style qui fera de lui un des compositeurs phares du XXe siècle. La *Suite Troileana* en est une illustration. Écrite en 1976, elle est dédiée à son mentor, le bandonéoniste argentin Anibal Troilo. *Zita*, son 3e mouvement, est une des pièces au programme du duo que je forme avec un ami qui m'est très cher, un musicien incroyable : Thibaut Garcia. C'était donc une évidence de l'enregistrer, ici, avec lui !

Standing in front of the Moulin Rouge, we listen out for the sounds of the famous Cancan… But no, we're here to tell the tale of another composer born far from France but intimately associated with Paris: Astor Piazzolla. In 1954, Astor won a scholarship to come and study composition alongside the great Nadia Boulanger. Freshly arrived from Buenos Aires, he made his way to the Hôtel Fiat at 36, Rue de Douai, just a few doors down from his teacher's home. It was there, beneath the sails of the Moulin Rouge, that Astor's genius was uncovered… Encouraged by Boulanger, Astor invented the *Nuevo Tango*, a style that would make him one of the defining composers of the 20th century. His Suite Troileana is a perfect example. Written in 1976, he dedicated it to his mentor, the Argentine bandoneonista Anibal Troilo. *Zita*, its third movement, is a piece I regularly perform with one of my dear friends, the incredible musician Thibaut Garcia. It only made sense, therefore, to record it here with him!

La Butte Montmartre

18e arrondissement



14. LA COMPLAINTE DE LA BUTTE

avec **Julie Fuch**, soprano
et l'**ONBA** dirigé par **Pierre Dumoussaud**
composition de **Georges Van Parys**
paroles de **Jean Renoir**
arrangement de **Bruno Fontaine**

S'il est un quartier de la capitale souvent associé au piano à bretelles, c'est bien Montmartre ! Alors en route, grimpons les escaliers de la Butte quatre à quatre pour parvenir aux portes de la Basilique immaculée, puis retournons-nous : le carrousel s'enivre à nos pieds, Paris s'étend à l'horizon. Nous reprenons notre chemin à travers les ruelles qui nous mènent à la place du Tertre et à son enchevêtrement de chevalets. Ici tout est charme et poésie, nous sommes comme transportés dans un autre temps. C'est alors qu'une mélodie nous revient, l'histoire d'un poète et d'une inconnue : *La Complainte de la Butte*. Nous sommes en 1955 quand Georges Van Parys compose cette chanson légendaire créée par l'immense Cora Vaucaire. Pour cet album, Bruno Fontaine a relevé le défi d'imaginer un nouvel arrangement de cette chanson iconique, une sorte de réminiscence de l'atmosphère de Montmartre portée par la voix de Julie Fuchs, mon accordéon et les délicates couleurs de l'orchestre dirigé par Pierre Dumoussaud.

If there's one area of the capital often associated with the so-called *piano à bretelles*, it must be Montmartre! So off we go, climbing the steps of the Butte four at a time to the doors of the snow-white basilica, Sacré Cœur, where we turn around: the carrousel spins below us while Paris stretches out to the horizon. We continue our journey through the narrow streets to arrive at the Place du Tertre and its jumble of easels. Here, everything is charm and poetry, like being transported to another age. And a melody springs to mind, the tale of a poet and a stranger: *La Complainte de la Butte*. Georges Van Parus composed this legendary song in 1954, first performed by the incomparable Cora Vaucaire. For this album, Bruno Fontaine accepted the challenge to produce a new arrangement of this iconic piece, a sort of reminiscence of the atmosphere of Montmartre conjured by the voice of Julie Fuchs and my accordion, with the delicate notes of the orchestra conducted by Pierre Dumoussaud.

Le Palais Royal

1er arrondissement

15. PRÉLUDE RELIGIEUX

avec les vents de l'**ONBA**
dirigés par **Pierre Dumoussaud**
extrait de la *Petite Messe Solennelle*
composition de **Gioachino Rossini**

De retour en plein cœur de Paris, nous flânons entre les colonnes de Buren, sous les fenêtres du Ministère de la Culture : bienvenue au Palais Royal, haut lieu du spectacle ! Molière investit son théâtre dès 1660, Lully installe ici l'Opéra, puis la Comédie Française y prend ses quartiers en 1799. Gioachino Rossini venait-il respirer ici cet héritage sans pareil ? Car, au milieu du XIXe siècle, il n'était pas rare de croiser ce génie italien dans les allées. Fixé à Paris depuis 1848, Rossini habite à quelques pas de là et a pour habitude de déjeuner dans une brasserie du jardin, celle-là même dans laquelle il invente son fameux tournedos. C'est ici aussi qu'il compose sa *Petite Messe Solennelle* en 1864. Écrite pour quatre solistes, chœur, piano et harmonium, cette œuvre est un condensé du brio et de l'humour de son auteur. La légende raconte que celui-ci aurait songé un temps à utiliser l'accordéon plutôt que l'harmonium mais, à l'époque, confier à un instrument des rues le soin de jouer de la musique sacrée était bien trop osé !

Back in the heart of Paris and we find ourselves weaving through the Colonnes de Buren under the windows of the Ministry of Culture: welcome to the Palais-Royal, hub of the performing arts! It was here Molière set up his theatre in 1660 and Lully brought the Paris Opera, before the Comédie Française took up residence in 1799. Would Gioachino Rossini come here to breathe in this matchless heritage? It wasn't uncommon in the mid-19th century to stumble across the Italian genius here among the columns. Having settled in Paris in 1848, Rossini lived just down the road and would regularly have lunch in a brasserie in the grounds, where he supposedly created his famous tournedos. This was also where he composed his Petite messe solennelle in 1864. Written for four soloists, choir, piano and harmonium, this work aptly summarizes the verve and humour of its author. Legend has it he originally considered using the accordion over the harmonium, but conferring the responsibility of religious music on a street instrument would have been far too bold for the time!

Place de la Bastille

12e arrondissement

16. CAPRICE D'ACCORDÉONISTE

Caprice pour accordéon et orchestre
avec l'**ONBA** dirigé par **Pierre Dumoussaud**
composition de **Thibault Perrine**

Remontez la rue de Lappe, passez sous l'enseigne du Balajo puis rejoignez la place de la Bastille car c'est ici, il y a un siècle, que tout s'est joué ! Les auvergnats, rois du quartier et de la musique folklorique rencontrent les immigrés italiens qui ont dans leurs bagages ce nouvel instrument qu'est l'accordéon. Ensemble, ils inventent un nouveau style de musique à danser : le musette. En 2018, invité du festival Un Violon sur le Sable, j'ai demandé à mon ami Thibault Perrine de m'écrire une pièce pour accordéon et orchestre symphonique. Avec toute son inventivité, Thibault a imaginé ce *Caprice d'accordéoniste*, virtuose et festif, nourri de thèmes célèbres et de rythmes caractéristiques du musette. La vie réservant quelques curieux hasards, il se trouve que nous réaliserons la première lecture de cette pièce dans les studios de répétition de l'Opéra Bastille. C'est donc là que cette pièce a vu le jour, c'est ici qu'elle nous conduit à nouveau aujourd'hui, au coin de la rue là-bas, près d'un accordéoniste qui jouait la java…

Strolling back up Rue de Lappe, we pass under the Balajo's marquee, before arriving on Place de la Bastille - this is where, a century ago, it all went down! At a time when Auvergne natives ruled this area with their folk music, it was here they encountered Italian immigrants bringing with them a new-fangled instrument they called the accordion. Together, they came up with a new style of dance music: the musette. In 2018, having been invited to the "Un Violon sur le Sable" festival, I asked my friend Thibault Perrine to write me a piece for accordion and orchestra. Inventive as ever, Thibault created this *Caprice d'accordéoniste*, masterful and celebratory, rounded out with well-known themes and characteristic musette rhythms. Life being never short of surprises, we happened to play this piece for the first time in the Opéra Bastille's rehearsal studios. So this is where it came to life, and this is where it brings us back to now, to the corner of the street down there next to an accordionist who played the java…

Saint-Germain-des-Prés

6e arrondissement

17. ACCORDÉON

avec **Vincent Dedienne**
composition et paroles de **Serge Gainsbourg**
arrangement de **Domi Emorine**

Saint-Germain-des-Prés respire l'amour, l'amitié, le rêve, la folie et la fête. C'est sans doute dans un de ses cafés enfumés qu'en 1962 Serge Gainsbourg compose la musique et signe le texte si poignant de cet hymne au piano à bretelles : *Accordéon*. Son amie Juliette Gréco fera entrer ce titre au Panthéon de la chanson française. La Muse de Saint-Germain était folle d'accordéon et cela s'entend... Tout au long de sa carrière, elle sera accompagnée par les plus grands virtuoses de notre instrument. J'ai demandé à une amie précieuse, Domi Emorine, d'imaginer un arrangement dans lequel mon accordéon pourrait porter la voix de ce comédien que j'admire tant et qui me fait l'amitié de sa présence sur cet album : Vincent Dedienne. Il n'y avait pas de meilleur endroit pour conclure notre escapade que ce lieu empreint d'une effervescence culturelle et intellectuelle légendaire. Je ne pouvais imaginer meilleure compagnie pour m'aider à vous dire au revoir que celle de Serge, Domi, Vincent et mon accordéon...

Saint-Germain-des-Prés breathes love, friendship, dreams, folly and fun. No doubt it was in one of the smoky cafés around here in 1962 that Serge Gainsbourg composed the music and lyrics for his most poignant ode to the *Accordéon*. His friend Juliette Gréco guaranteed this title's rightful place in the pantheon of French song. The "Muse de Saint-Germain-des-Prés" was mad about the accordion, something that you can clearly hear... Throughout her career, she was accompanied by the most prodigious artists of our instrument. I asked a dear friend of mine, Domi Emorine, to create an arrangement where my accordion could support the voice of an actor I admire so much, who was kind enough to appear on this album: Vincent Dedienne. Nowhere better to conclude our adventure than this place imbued with such legendary cultural and intellectual vitality. And who better to bid you adieu alongside than Serge, Domi, Vincent and my accordion...?

Enregistrement 28-29.XII.2021, 20-25.III.2022, 18.IV.2022 - Auditorium de Bordeaux, France
Direction artistique et prise de son : Florent Ollivier
Assistant prise de son : Léopold Randon de Grolier
Conseil musical : Domi Emorine

Photos couverture : Valérie Archeno
Photos intérieur livret : Cyril Cosson, Guillaume Malheiro, Jean-Baptiste Millot, Yan Levionnois
Dessins : Loïs Bouteloup
Traduction : Dominic Horsfall
Editeurs : 2-4. Editions Billaudot / 8-12 & 16. Éditions Beuscher-Arpège / 15. Editions Peters / 17. Bagatelle SA

avec le soutien de l'Opéra National de Bordeaux, des éditions Beuscher-Arpège,
de Musique Nouvelle en Liberté

Félicien Brut joue un accordéon Gadgi « Harmonia 6 » conçu et entretenu par Stéphanie Simon

Merci du fond du coeur à
Clem, Clémentine, Clément, Florent, Domi, Alain, Bertrand, Colombe, Patrick, Chiara,
Pierre, Thibaut, Édouard, Vincent, Julie, Adam, Edgar et les musiciens de l'ONBA,
Thibault, Fabien, Karol, Bruno, David, Émilie, Victor, Léopold,
Stéphanie, Valérie, Maryse, François-Marc, Hélène

A Warner Classics / Erato release, Ⓟ 2022 Lude et Interlude,
under exclusive licence to Parlophone Records Ltd
© 2022 Parlophone Records Ltd

www.felicienbrut.com
www.warnerclassics.com

All rights of the producer and of the owner of the work reproduced reserved.
Unauthorised copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.
Made in Germany.

ERATO

WARNER CLASSICS

5054197198540